BERNACHE DU CANADA

Canada Goose

Branta canadensis

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE: EN EXTENSION
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION

Philippe Henry

Il n'y a pas si longtemps, les seules occasions de voir des Bernaches du Canada dans les régions habitées du Québec méridional se présentaient au moment des migrations. Aujourd'hui, les occasions ne manquent pas, le nombre de bernaches y nichant ayant littéralement explosé depuis l'époque du premier atlas. Ailleurs sur le continent, l'espèce se reproduit partout depuis la moitié nord des États-Unis jusque dans le sud de l'Arctique.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Repérée dans 37 % des parcelles visitées, la Bernache du Canada se hisse sur le podium des espèces de sauvagine ayant été rapportées dans le plus grand nombre de parcelles dans le Québec méridional, tout juste derrière le Canard noir et le Canard colvert. Elle a été trouvée dans toute l'aire d'étude, mais surtout dans le sud; ainsi, près de 80 % des parcelles des Basses-terres du Saint-Laurent sont fréquentées par l'espèce. Les Appalaches et le Plateau de la Basse-Côte-Nord sont également prisés. Dans les faits, presque tous les types de paysages lui conviennent, pourvu qu'il s'y trouve un milieu humide ou aquatique. Comme la proximité de l'humain ne la gêne pas, on côtoie cette bernache même en zone urbaine.

Malgré ce que pourrait laisser croire la carte des indices de nidification, les densités de l'espèce sont plutôt uniformes à l'échelle du Québec méridional. Elles oscillent entre 6 et 7 couples/100 km^2 dans toutes les RCO, sauf dans la 14 (Forêt septentrionale de l'Atlantique), où elle se chiffre à 4 couples/100 km^2 (SCF, donn. inéd.). En réalité, la raison pour laquelle il semble y avoir plus de bernaches dans le sud de l'aire d'étude est simple: elles sont plus faciles à détecter dans les zones habitées que dans l'arrière-pays.

Au-delà de l'aire d'étude, la bernache atteint parfois de très fortes densités: dans la péninsule d'Ungava, celles-ci excèdent 200 couples/100 km^2 par endroits (Rodrigue, 2013); elle y est si abondante qu'elle niche même sur les falaises.

SITUATION

La Bernache du Canada est l'espèce de sauvagine dont l'aire de nidification s'est le plus agrandie d'un atlas à l'autre: la proportion de parcelles où elle a été détectée a bondi de presque 300 %! Visiblement, de très nombreux gains ont été réalisés dans le sud de l'aire d'étude, mais aussi en Abitibi et dans le Bas-Saint-Laurent. Les données du suivi héliporté de la sauvagine effectué par le SCF font aussi état d'augmentations de 4 à 15 % par année pour 2000-2016 dans les RCO 12 (Forêt mixte boréale), 13 (Plaine du Saint-Laurent) et 14. La situation est moins reluisante dans la RCO 8 (Forêt coniférienne boréale), où le nombre de couples nicheurs a diminué de 4 % par année pendant la même période (SCF, donn. inéd.).

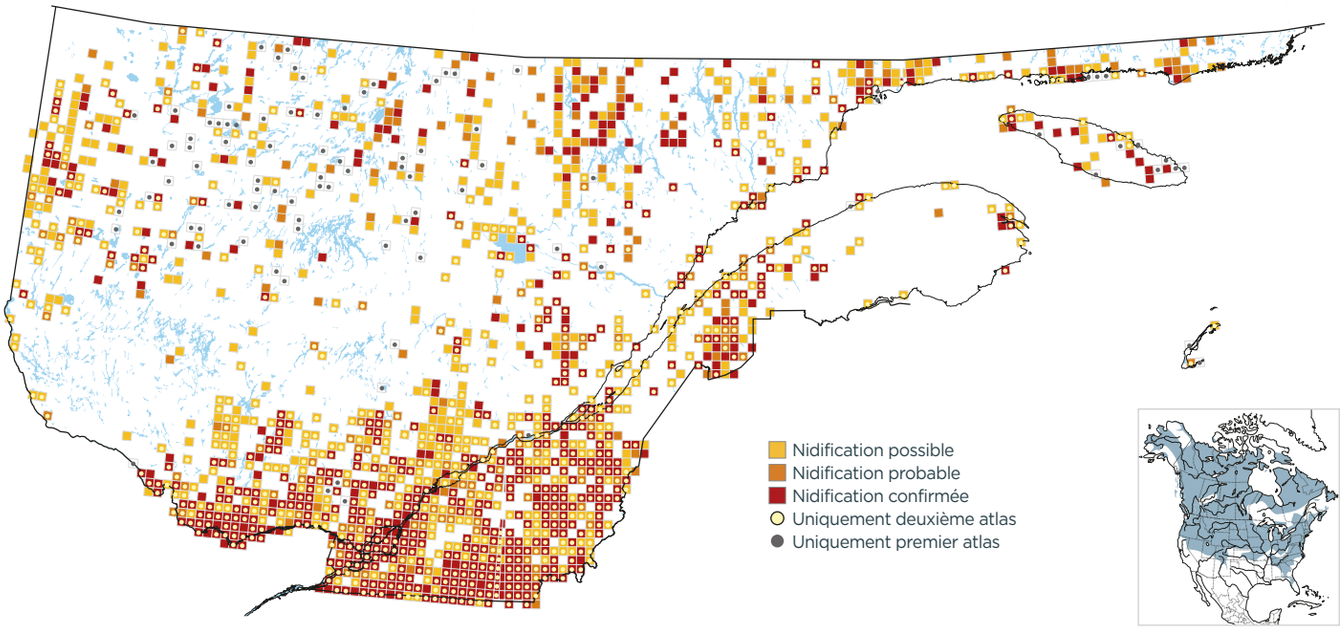
Fait à souligner, les individus qui nichent dans le sud du Québec méridional n'appartiennent pas à la même population que ceux qui se reproduisent dans la partie nord de l'aire d'étude et au-delà (Rodrigue, 2013). D'ailleurs, la population méridionale (autrefois appelée à tort « bernache résidente ») n'est pas appréciée de tous, puisque sa cohabitation avec les humains pose régulièrement problème, notamment sur les terrains de golf et dans les parcs urbains (SCF, 2010). La récente poussée démographique de cette population chez nous s'explique en partie par son adaptation aux milieux habités où, à l'abri de la chasse et de nombreux prédateurs, elle prospère. Si elle poursuit sur sa lancée, la population méridionale de cette espèce rejoindra éventuellement les populations septentrionales; ces dernières, rappelons-le, éprouvent des difficultés dans l'aire d'étude, sans qu'on en connaisse toutefois les causes. Quoi qu'il en soit, l'appel de la Bernache du Canada continuera de rythmer inlassablement le passage des saisons.

Christine Lepage

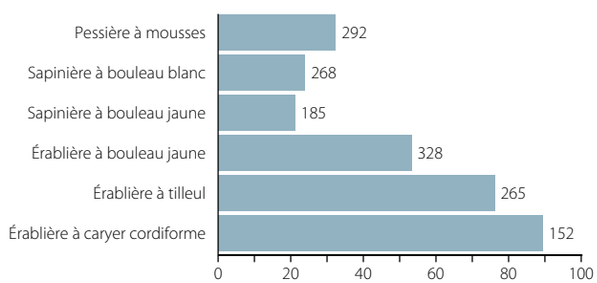
FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	77	631
NIDIFICATION PROBABLE	93	227
NIDIFICATION CONFIRMÉE	75	632
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**245**	**1490**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**10,0 %**	**36,9 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	523
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-960

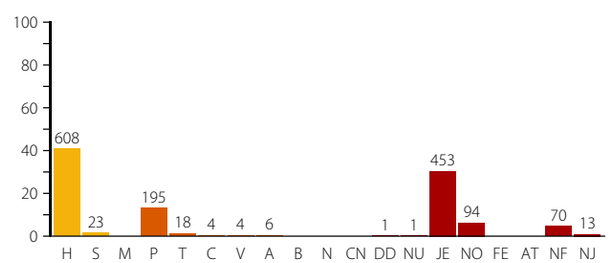
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Mircea Costina

Parmi les Anatidés, la Bernache du Canada est l'espèce dont l'aire de nidification s'est le plus agrandie depuis l'époque du premier atlas.